

# LES ECHOS DE SAINT-MAURICE

Edition numérique

ANITA

La meilleure part

Dans *Echos de Saint-Maurice*, 1902, tome 4, p. 87

© Abbaye de Saint-Maurice 2010

A Joannès.

## La meilleure part.

Lorsque l'on vint m'apprendre, ô douce jeune fille,  
Que tut'arracherais durant le saint Avent  
Au nid si bien ouaté de ta chère famille  
Pour vivre dans la paix et l'ombre du couvent,  
Malgré toute l'horreur d'une longue agonie  
Et les déchirements d'un très prochain départ,  
J'ai dit, comme autrefois Jésus à Béthanie :

*Marie a choisi la meilleure part.*

Depuis tantôt un mois, ô vierge noble et pure,  
Tu vis dans le travail et dans la pauvreté ;  
Si tu franchis le seuil de ta cellule obscure,  
Tu sèmes sous tes pas la sainte charité.  
C'est un souffle divin qui t'anime et t'enflamme  
Et tes nombreux amis te suivant du regard,  
En essayant leurs pleurs, disent du fond de l'âme :

*Marie a choisi la meilleure part.*

Le monde, qui jamais n'est insensible aux charmes,  
T'eût donné, j'en conviens, plus d'un droit au bonheur,  
Mais, il n'eût pas tari la source de tes larmes,  
Voulant être payé de ces perles du cœur.  
Dans la maison de Dieu point de pareil échange,  
Près de l'humble orphelin ou du pauvre vieillard  
Tu peux, à tout venant, chanter de ta voix d'ange :

*Marie a choisi la meilleure part !*

Cette nouvelle année, oh ! te sera propice !  
On ne prend pas en vain un si royal Epoux,  
La vie, à ses côtés, n'est qu'amour et délice  
Et l'austère devoir devient facile et doux.  
Oui, Jésus, qui te voit si digne et si modeste,  
Doit redire aujourd'hui devant sa cour céleste :

*Marie a choisi la meilleure part !*